

<b>BOUTONNET Jean Germain Théodore</b>	<b>Classe : 1918 Mobilisé</b>	<b>Blessé Prisonnier</b>	<b>Lien avec Espagnac : non natif / résident</b>
--	-----------------------------------	------------------------------	--

## IDENTIFICATION

**Nom :** Boutonnet

**Prénoms :** Jean, Germain, Théodore

**Date et lieu de naissance :** 04.05.1898 à Figeac

**Date et lieu de décès :** 11.02.1977 à Saint-Céré

**Filiation\* :** Boutonnet Germain ; Estrabol Marguerite ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

**Profession\* :** cultivateur (mention portée sur la fiche matricule mais peu probable sauf déclaration de circonstance ou occupation temporaire)

**Lieu de résidence\* :** Espagnac Sainte-Eulalie

**Description\* :** taille : 1,64 m. ; châtain foncé ; instruction : 3

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Classe :** 1918

**Conseil de révision** (date, décision et motif) : bon pour service armé, 1<sup>ère</sup> partie liste de 1917

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 01.05.1917, Rodez, 122<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, soldat de 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation :** célibataire (marié en 1928)

**Profession à la mobilisation\* :** cultivateur, puis rectifié « marchand de bois et scieur mécanique » en 1938

**Résidence à la mobilisation\* :** Espagnac Sainte-Eulalie

(\*) situation établie au vu de la fiche matricule

### **Chronologie des services :**

Passé au 131<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 21.03.18

Blessé à Antheuil (21) au pied gauche par éclats d'obus et évacué le 10.06.18

Disparu à Primat (08) le 13.10.18

Prisonnier interné en Belgique du 14.10.18 au 30.11.18

Rapatrié et arrivé au DTI le 01.12.18

Permission du 03.12.18 au 03.01.19

Passé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 03.01.19  
 Passé au 161<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 19.10.19

**Récompenses** (médailles, citations) :

**Campagnes contre l'Allemagne** : 02.05.1917 au 19.10.19

Zone de l'intérieur : 02.05.17 au 19.10.17

Zone des armées : 20.10.17 au 10.06.18

Zone de l'intérieur : 11.06.18 au 03.09.18, campagne double blessé de guerre

Zone des armées : 04.09.18 au 12.10.18

Captivité : 13.10.18 au 30.11.18 ; campagne simple

Zone de l'intérieur : 01.12.18 au 23.10.19

**Décès** (date, lieu, circonstances) :

**Inhumation** :

**Commission réforme** (date, décision, motif) :

**Libération** (date, motif, lieu) : renvoyé dans ses foyers le 07.06.1920 se retire à Espagnac

**Durée de la mobilisation** : 2 ans et 5 mois puis 7 mois au titre du service actif

**Mentions** (mort pour la France, pensionné) :

<b>Jean, Germain, Théodore BOUTONNET</b>					
Age et résidence à la mobilisation : 19 ans ; Espagnac					
			122°RI 02.05	131°RI captif Belgique 21.03 13.10 / 30.11	7°RI 161°RI 03.01 19.10
1 9 1 4	1 9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9
			20.10	10.06 13.10	23.10
			Zone des armées	blessé disparu	fin campagne
Zone de l'intérieur	Zone des armées	Armée d'orient	Convalescent		

**ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918**

**Réserves** (date, unités, période) :

Versé à la réserve de l'armée d'active au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 15.06.1920

Passé au 9<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.01.1924

Passé au centre de mobilisateur d'infanterie n° 172 après 1924

Passé au centre de mobilisateur d'aviation n° 71 en avril 1936

Versé à la classe de mobilisation 1914 comme père de deux enfants en mai 1936

En position sans affectation à partir d'août 1939

**Résidence à la mobilisation** : Cahors entre 1921 et 1929 puis Puybrun

**Mobilisation 39** (date, lieu, unité) : 24.03.1940 au dépôt général d'infanterie n° 179

**Campagnes contre l'Allemagne :**

**Chronologie des services :**

Passé au dépôt d'infanterie n° 171 le 05.04.1940

**Libération** (date, motif, lieu) :

## **SOURCES DOCUMENTAIRES**

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements 1906 et 1911 (il n'est plus sur le recensement de 1911 d'Espagnac, peut-être parti pour ses études).

Historique du 122<sup>ème</sup> RI

Journal des marches et opérations du 131<sup>ème</sup> RI.

## **DIVERS**

Alors qu'il vient d'avoir 19 ans, Jean Boutonnet a été mobilisé comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe le 1<sup>er</sup> mai 1917 au 122<sup>ème</sup> régiment d'infanterie caserné à Rodez depuis 1913.

Il semble y demeurer 5 mois et demi, certainement pour la période de classes, avant de rejoindre le 20 octobre 1917 son régiment dans la zone des armées. Le 122<sup>ème</sup> RI se trouve alors dans la région au sud-est de Belfort, avant d'être engagé le 22 octobre en Alsace sur Sentheim. Le régiment reste dans le secteur alsacien jusqu'au 1<sup>er</sup> avril successivement dans les secteurs de Gœvenheim, Kalberg, Rodern, Magdebourg, Gœvenheim, Rougemont et la Chapelle-sous-Rougemont.

Avant que le 122<sup>ème</sup> RI ne soit engagé à partir d'avril 1918 dans la bataille des Flandres, Jean Boutonnet a été affecté le 21 mars 1918 au 131<sup>ème</sup> régiment d'infanterie au sein duquel il demeurera tout le reste de la guerre.

Ce régiment se trouve alors dans la région de Guny et Pont-Saint-Mart pour y effectuer des travaux de défense au profit de la 161<sup>ème</sup> division d'infanterie.

Mais dès le 22 mars le régiment est mis en état d'alerte, pour porter secours à l'armée anglaise bousculée par une offensive allemande. Le régiment est alors engagé dans le secteur de Tergnier. Les combats se poursuivent avec de lourdes pertes sur Viry-Noureuil, Oignes et Chauny, jusqu'au 25 mars date à laquelle il doit se replier.

Le régiment a subi durant ces journées 17 morts, 110 blessés et compte plus de 700 disparus.

Il cantonne en avril à Elincourt Sainte-Marguerite puis Ricquebourg avant de remonter en ligne fin avril dans le secteur de Gury.

Au mois de mai, le régiment désormais reconstitué rentre en ligne dans les secteurs de Cauny-sur-Martz et de Neuville-Ricquebourg.

C'est là qu'il subit le 9 juin 1918 une puissante offensive allemande.

Jean Boutonnet a été blessé le 10 juin 1918 à Antheuil (arrondissement de Beaune dans le département de la Côte d'or), lors de ces journées du 9 au 14 juin au cours desquelles le 131<sup>ème</sup> régiment d'infanterie a été exposé à une série d'importantes attaques allemandes. Le régiment a perdu au cours de ces 5 journées, 54 hommes dont 1 officier, a relevé 253 blessés dont 12 officiers et comptés 636 disparus dont 11 officiers.

Blessé au pied gauche par éclats d'obus le 10 juin 1918 Jean Boutonnet est évacué le jour même.

Après deux mois de soins et convalescence, sans que l'on puisse préciser où, il rejoint son régiment dans la zone des armées le 4 septembre 1918, le régiment étant alors en ligne dans le nord du département de la Moselle dans le secteur de Fossieux.

Le régiment est relevé le 25 septembre et remonte en ligne le 6 octobre 1918.

Moins d'un mois et demi après son retour au front, le 13 octobre 1918 il est porté disparu alors que son unité se trouve aux abords du village de Primat (aujourd'hui commune d'Olizy-Primat dans le département des Ardennes) engagée dans une opération destinée à faire passer l'Aisne à une partie du 131<sup>ème</sup> régiment au cours de la nuit du 12 au 13 octobre. Mais la résistance allemande impose un repli de toutes les troupes et l'abandon des passerelles jetées la veille sur l'Aisne. Ces deux journées de combat occasionnent au 131<sup>ème</sup> RI, 7 morts, 70 blessés et 144 disparus.

L'opération de passage de l'Aisne dans le secteur de Primat sera renouvelée à plusieurs reprises les jours suivants sans plus de succès.

En réalité il a été fait prisonnier et interné en Belgique jusqu'au 30 novembre 1918, date à laquelle il est rapatrié au DTI (dépôt et transit des isolés) et mis en permission du 3 décembre 1918 au 3 janvier 1919.

Il est ensuite affecté au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie jusqu'à son versement au 161<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 19 octobre 1919 où il achèvera son service actif pendant 7 mois.

La fin de la campagne contre l'Allemagne qui s'achève pour lui le 23 octobre 1919, ne marque que la fin de mobilisation mais pas la fin de ses obligations militaires qui se poursuivent donc jusqu'en juin 1920.